

ARTS ET TRADITIONS POPULAIRES EN CRÈTE

LE COSTUME TRADITIONNEL CRETOIS

VRAKA : costume masculin, du nom du pantalon bouffant et resserré aux genoux porté par les hommes. Ce costume est encore porté (et pas seulement pour les fêtes) par de nombreux hommes jeunes ou vieux, dans les campagnes.

Pour les hommes ou les femmes, le costume est très souvent noir, pour rappeler que les Crétois ont dû faire, pendant très longtemps le deuil de leur liberté.

L'homme porte donc le *Vraka* maintenu par une ceinture de 8 m de long, dans laquelle se glisse un couteau d'argent, le *bassalis*, une chemise noire bouffante, de hautes bottes et parfois le *mandili* (sorte de foulard en filet noir, avec des franges) : c'est peut être un accessoire vestimentaire apporté par les pirates d'Algérie, le *kiousteki* (montre à gousset reliée à une chaîne d'argent sur le gilet court à boutonnage croisé et largement brodé).

Le costume féminin est beaucoup moins raffiné, il n'est quasiment plus porté aujourd'hui : il s'agit d'un long pantalon bouffant qui arrive à mi mollets et couvert d'un tablier très large et aussi long que le pantalon (il est en général blanc brodé de rouge), une grande chemise bouffante et une petit gilet sans manche, par dessus. Il y a aussi, la plupart du temps, un foulard porté très en arrière et qui laisse les oreilles dégagées. Le costume féminin est sensiblement le même dans toute la Crète et seuls les motifs de tissu divergent selon les villages.

L'ARCHITECTURE RURALE TRADITIONNELLE

Les villages crétois ont été densément construits : rues étroites (protection contre le soleil) et maisons disposées en amphithéâtre. Les villages sont intégrés au cadre naturel, souvent à flanc de colline et subdivisés en sous groupes : *ano chorio* (le village du haut : centre administratif et village des notables), *meso chorio* (le village du milieu : souvent celui des bergers) et *kato chorio* (le village du bas : souvent celui des pêcheurs, car à proximité de la mer).

Les maisons sont souvent simples, rectangulaires, sans étage et à toit plat, avec de rares ouvertures dans les murs. Une seule grande pièce à l'intérieur sert de cuisine, chambre, stockage des aliments et parfois c'est aussi l'abri des animaux.

En dehors de ces maisons traditionnelles simples, on trouve aussi :

- les maisons - moulins à vent du plateau du Lassithi ;
- le "*kamarospito*" : maison dont le toit plat surmonte une cour intérieure et est soutenu par une arche extérieure en pierre. On en rencontre surtout au sud ouest de l'île ;
- les maisons composites à 2 étages en forme de L : toit de tuiles à 2 pentes. Maisons de type byzantin, que l'on rencontre surtout dans l'ouest de l'île. Au RDC : cuisines, séjour, cour, étables et les chambres au 1^o étage.

- *mitato (ou koumos)* : sorte de buron, habitation pour les bergers et moutons. C'est une maison ronde de petite taille, formée de murs de pierres brutes et sèches, avec une seule ouverture : une basse porte d'entrée. On les rencontre en haute et moyenne montagne.

LA MUSIQUE ET LA DANSE CRETOISES

La musique est à la fois instrumentale et vocale

○ **Instrumentale** : mêmes instruments que sur le continent (bouzouki, baglama, tambourin, bandonéon) mais il y a en plus la LYRA : fabriquée en vieux bois de mûrier noir, noyer ou érable. C'est un instrument à 3 cordes accordées en quintes justes (qui rappelle vaguement la mandoline). On en joue avec un petit archet (parfois muni de grelots) tenu dans la main droite. Avec la main gauche, le musicien effleure les cordes de l'ongle, mais ne les pince pas. Elle est souvent accompagnée d'un laouto crétois (un peu plus grand que dans le reste de la Grèce)

○ **Vocale** : ce sont surtout des voix d'hommes. Ici, il est très peu question comme ailleurs en Grèce de chants liés aux travaux ruraux, mais beaucoup plus de chants de résistance, de courage, de liberté et il n'est pas rare de les chanter debout, comme des hymnes.

On distingue 3 types de chants :

- les **rizitika** : chants de résistance vantant le courage, la volonté et la force des héros. Spécialité des Montagnes Blanches.

- **mantinades** : chants d'amour rimés et composés de 13 syllabes, évoluant encore très fortement aujourd'hui. C'est un créneau porteur, mais spécialisé à quelques villages (Anoghia par exemple)

C'est une chanson entrée en Crète avec les Vénitiens. C'est un couplet versifié de 15 syllabes, pour servir la cause des amoureux.

- **thrèni** : des complaintes.

Les danses :

Elles sont beaucoup moins figées que sur le continent, dans le sens où il y a encore des évolutions : les écoles sont vivantes.

syrtos : danse du Dodécanèse en cercle, par mouvements de vagues

pendozali : danse sur 5 pas. Il s'agirait peut être d'une forte inspiration antique des pyrrikos que dansaient les Courètes (bons génies de l'Ida qui, en frappant sur leur bouclier, couvraient les cris du petit Zeus bébé, pour échapper à la voracité paternelle) ; danse à la fois très dynamique, rythmée, entrecoupée de moments très lents.

4 musiciens crétois incontournables :

Andreas Rodino au début des années 30

Baxevanis : joueur de laouto et de chanteur de mantinades

Nikos Xilouris : grande légende crétoise. Mort au début des années 80. Joueur de lyra, mais c'est avant tout un chanteur.

Yannis Markopoulos : né en 1939, c'est un compositeur encore vivant, à mi chemin entre la création contemporaine et la musique traditionnelle

UNE GRANDE FÊTE CRÉTOISE ANNUELLE : LA SAINT GEORGES (AGHIOS GEORGIOS), LE 23 AVRIL

Considéré comme le protecteur des automobilistes, des paysans et des bergers, Saint Georges est le saint crétois le plus populaire avec Saint Nicolas (Aghios Nikolaos)

Légende :

Georges était général des armées de Dioclétien et fut martyrisé en 305. Son culte se met en place en Palestine puis essaima rapidement à travers l'Orient et l'Occident : c'est la patron de Gênes, de Venise, de Barcelone et de l'Angleterre.

Il est souvent représenté monté sur un cheval blanc et terrassant un dragon qui menace une princesse (comme Michel, qui lui est représenté debout, son cheval près de lui).

Le St Georges crétois est un saint surtout vénéré par les bergers, aucun d'entre eux ne manque cette fête car une légende dit que si un seul manque, tout le bétail risque d'être décimé. En outre, cette fête du 23 avril coïncide avec le départ des bergers pour la transhumance vers les Montagnes Blanches.

Déroulement de la fête :

Le jour de la fête annuelle, tous les moutons sont lavés, parés de clochettes et ils remplissent les rues des villages. Appelé par le pope, chaque berger amène son propre troupeau dans la courta, le lieu de rassemblement. Puis les bergers traitent les brebis pendant la bénédiction du pope, qui récite la liturgie de St Georges et bénit chaque animal avec un rameau d'olivier tout en psalmodiant. Enfin, ce sont les bergers qui sont bénis, embrassent la croix et la main du pope et obtiennent un petit pain de fête. Le lait recueilli est bouilli, béni et offert en commun à tout le village, chacun échangeant des vœux de bonheur.

Toute la journée est une fête villageoise : repas en commun, puis musique et danses le soir jusqu'à une heure avancée de la nuit ; c'est le principe des panegyri que l'on retrouve dans tous les villages de Grèce, lors de la fête du Saint patron et pour le 15 août, fête de la Vierge.